

ligne descendante pour le fils, le petit-fils, etc. Cette qualité de Sapinda résulte de la liaison établie par le gâteau funèbre (*Pinda*). En effet, un gâteau est offert au père, au grand-père et au bisaïeul paternel; les trois aïeux dans la ligne ascendante qui viennent après le bisaïeul ont pour leur part le reste du riz qui a servi à faire les gâteaux. Le septième aïeul ne participe point aux gâteaux funèbres. Les autres parents liés seulement par une commune oblation d'eau s'appellent *Samanodacas*.

Le fils est tenu de célébrer, sa vie durant, l'anniversaire de la mort de son père. Dans toutes ces cérémonies, les femmes font retentir les airs de gémissements lugubres en vertu de cette croyance que l'âme, voltigeant autour de son ancienne demeure, est réjouie par les bruyantes marques de regret qu'on lui donne. On dit que cette âme reste une journée des dieux inférieurs, c'est-à-dire quinze jours, près de la maison où elle a quitté son corps, et qu'elle y revient aux anniversaires.

JOSEPH MAIRE.

(A suivre.)

---